Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 62 (1965)
Heft: 8

Artikel: L'introduction des reines
Autor: Schneider, M. H.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067535

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

recommencé la ponte en automne et qui, se rattrapant par un départ précoce et rapide au printemps, se révélèrent très bonnes par la suite. (A noter que cette règle n'est pas absolue, tant s'en faut.)

Et maintenant, mon cher débutant, si vous avez eu la chance de récolter un peu de miel, nous voulons espérer que vous en avez pris le plus grand soin, que vous l'avez fait contrôler et que vous l'avez logé dans des emballages de qualité. Nous pensons qu'il est à peine besoin de vous demander de respecter les prix de la Romande. En des années comme 1965, on est souvent sollicité par des acheteurs inhabituels, qui probablement n'ont pas trouvé à se ravitailler à leurs sources ordinaires. Réservez votre petite récolte en tout premier lieu aux acheteurs fidèles (ceux des bonnes années), et partagez-la équitablement entre tous, si vous voulez qu'ils vous favorisent de leurs demandes lors de la prochaine saison d'abondance.

Pour en revenir à ces acheteurs d'occasion, que probablement vous ne reverrez jamais, ne tenez aucun compte des offres alléchantes qu'ils pourraient vous faire. Nous avons connu tout cela. Dans ce domaine, encore plus qu'ailleurs peut-être, la discipline et l'honnêteté doivent être de rigueur.

Et si, selon toutes probabilités, 1965 ne doit pas enrichir votre bourse, nous souhaitons qu'elle enrichisse vos connaissances et aussi votre cœur.

Reprenez donc courage, chers amis, gardez intact votre attachement à la cause des abeilles, restez des membres fidèles, attentifs et actifs de votre section, et n'oubliez pas d'établir de nouveaux projets pour l'an prochain.

Marchissy, le 19 juillet 1965.

Ed. Bassin.

Le courrier de l'élevage

de M. H. Schneider, Liebefeld

L'INTRODUCTION DES REINES

Avant de doter une colonie d'une reine précieuse, il est bon de la munir d'une marque de couleur réservée à l'année en cours. Le *marquage des reines* peut être effectué facilement par chacun en appliquant une petite tache de vernis-colle spécialement préparé sur le thorax (mésonotum) ou en munissant la reine d'une petite plaque de « stanniol » (opalith). Ainsi il est possible de reconnaître facilement la reine et d'avoir un contrôle de son âge et de son origine à n'importe quel moment de l'année. L'apiculteur qui désire faire une sélection consciencieuse ne manquera pas de munir tou-

tes ses reines aux stations de fécondation (Belegstationsköniginnen) d'une marque de couleur distinctive, et même si possible d'une pastille numérotée.

Le nombre de reines qui périssent lors de l'introduction est grand. C'est pourquoi après toute la peine que l'éleveur de reines doit se donner pour l'élevage, il va de soi qu'il prendra toutes les mesures nécessaires pour maintenir en vie ces insectes précieux. La plupart du temps, c'est la faute de l'éleveur si cette opération délicate ne réussit pas. La colonie qui est destinée à recevoir la reine doit être dans de bonnes dispositions. Au printemps, il n'y a aucune difficulté à cela. Chaque reine peut être introduite facilement ; tous les procédés rapides peuvent alors être appliqués mais nous recommandons celui qui consiste à introduire la reine dans une petite cage avec canal d'alimentation (Ausfresskanal) contenant du candi. En revanche, en été, quand le massacre des mâles a déjà commencé, cette opération est beaucoup plus difficile. Il ne suffit souvent pas d'ôter l'ancienne reine de sa colonie et d'en introduire une nouvelle sans autre mesure. Il est possible que cette opération réussisse de temps en temps, mais dans la plupart des cas, les échecs sont inévitables. Afin de réduire les pertes au minimum, nous recommandons les méthodes suivantes :

1. Introduction par la méthode de l'essaimage artificiel

A l'aide d'une brosse, ou par secouage, on introduit dans une ruchette d'essaimage environ 1 1/2 à 2 kg d'abeilles que l'on prend d'une colonie avec couvain, parce qu'on obtient ainsi un grand nombre de jeunes abeilles. Lors de cette opération, on prendra soin de laisser les vieilles abeilles s'envoler et de donner aux autres le temps de se nourrir car, lorsqu'elles sont rassasiées, elles acceptent la nouvelle reine dans la ruchette d'essaimage beaucoup plus volontiers ; mais on leur donne quand même un morceau de candi de façon qu'elles puissent se nourrir à n'importe quel moment. La nouvelle reine ne sera introduite que 2 à 3 heures après que les abeilles se sentent orphelines. Elle ne sera cependant pas encore libérée mais enfermée dans une petite cage grillagée bien fermée que l'on enduira de candi de façon que les abeilles n'atteignent pas tout de suite la reine. Après trois jours de repos dans une cave, l'essaim artificiel sera placé dans un nouveau compartiment au centre de la ruche (auf Mittelwände) et la reine ne sera libérée qu'à ce moment-là. Les essaims artificiels ne devraient pas être formés après le 1er août ou alors seulement si l'on peut ajouter plus tard des cadres contenant du couvain sur le point de naître (Schlüpfender Brut). Cette méthode nous permet d'obtenir une nouvelle colonie dont les rayons sont spécialement bien construits, de sorte qu'on peut s'attendre à une colonie prometteuse.

2. La formation de nucléi

Dans une forte colonie, avec beaucoup de couvain, on cherche des rayons de couvain ne contenant ni œufs ni larves, de sorte que les abeilles n'aient pas la possibilité d'en faire des cellules de remplacement. Une fois que les abeilles sont rassasiées, il s'agit de placer 3 à 4 de ces rayons, y compris les abeilles, dans un nouveau compartiment. Les anciennes abeilles seront réintroduites dans leur colonie d'origine. La nouvelle reine dans sa cage sera introduite chez les jeunes abeilles restantes et nous aurons ainsi la certitude qu'elle sera acceptée. Cette méthode comporte le désavantage qu'une nouvelle colonie doit être constituée, ce qui ne paraît pas souhaitable à chaque éleveur. Cependant ces nucléis ainsi formés peuvent être introduits au printemps dans les colonies normales dont les reines ne sont plus très fécondes. Ces deux méthodes ont pour but de maintenir en vie des reines particulièrement précieuses.

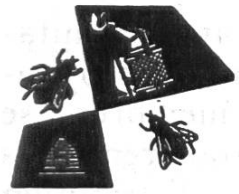
3. Introduction selon un procédé de 9 jours

Des colonies qui, pour une raison ou une autre, ne donnent pas satisfaction tant au point de vue du rendement qu'en raison de l'âge de la reine, on sortira la majesté, tout en laissant la colonie tranquille pendant 9 jours. Puis il faut enlever toutes les cellules de remplacement et y introduire la reine marquée de valeur. C'est, à ma connaissance, la méthode la plus sûre et la meilleure. En 9 jours, il sort beaucoup de couvain, de sorte que la reine a suffisamment de place pour pondre et peut commencer un nouveau nid à couvain bien ordonné. De plus, si l'éleveur travaille avec calme et introduit la reine sans causer d'agitation, il pourra être certain du succès de cette opération.

4. Autres méthodes

Il existe des cas où il n'est pas possible d'attendre si longtemps pour introduire la reine et où on est obligé de s'en tenir à un procédé rapide. Par exemple, il est possible de tremper la reine dans du miel liquide et de la poser directement sur un rayon de couvain. Une autre méthode consiste à asperger la colonie au complet avec de l'infusion de thym et d'y ajouter également la reine. L'introduction pendant le traitement « Folbex » a également fait ses preuves. Il consiste à placer la reine dans un espace vide obtenu dans la colonie par un épais nuage de fumée. Comme nous venons de le mentionner, la méthode d'échange de reines sans précautions, soit directement, ou avec la cage d'introduction, comporte de grands risques. Seuls les apiculteurs expérimentés qui sont à même de bien

reconnaître la disposition (humeur) des colonies peuvent utiliser cette méthode. Il existe d'autre part une méthode sûre d'introduction rapide lorsque la reine enfermée dans sa cage a la possibilité de pondre ; mais nous parlerons de cette méthode à la prochaine occasion.



PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

Mes impressions sur l'article de M. A. Cherix, paru dans le bulletin de juillet, page 177 : **(Essaims sur cire gaufrée, une exception)**

Si notre journal recommande de loger les essaims sur feuilles gaufrées et uniquement sur feuilles gaufrées, je ne puis que féliciter ces initiateurs. En apiculture, existe-t-il plus grand crime que d'enrucher un essaim sur cadres bâtis ? Depuis des années, je place mes essaims uniquement sur toiles et j'en suis enchanté. Jamais le froid et les précipitations prolongées ne m'ont créé des difficultés. Pourtant, le 1er juin 1962, à 800 m d'altitude, j'enruchais un essaim sous un paysage hivernal (15 cm de neige et très froid). Les dix jours suivants, précipitations et froid ne firent que se succéder. Le 11 juin, l'essaim en question avait bâti ses huit cadres et de façon impeccable. Cette saison, je fis un essai en introduisant un cadre bâti au milieu des feuilles gaufrées tel que le relate M. Cherix dans son article. Quelle ne fut pas ma surprise, quelques jours plus tard, lors d'une visite, de constater que tous les cadres étaient entièrement bâtis mais que la reine n'avait déposé ses œufs que dans l'ancien rayon. Intercalage des cadres, à plusieurs reprises, durant des semaines, ne réussirent à inciter sa majesté à déposer ses œufs sur les rayons fraîchement bâtis. Finalement, ce n'est qu'en supprimant cet ancien cadre que je suis arrivé à un résultat. En conclusion, je ne peux que recommander, une fois de plus, de loger les essaims sur gaufres. Si le sirop n'est pas absorbé immédiatement, c'est que l'essaim est logé sur un trop grand nombre de cadres ou alors, en ce qui concerne la ruche suisse, placez le nourrisseur sur le corps de ruche et non derrière la partition. Malgré les conditions atmosphériques, peut-être défavorables, vous aurez un essaim qui construit activement ses rayons.

M. Curty.